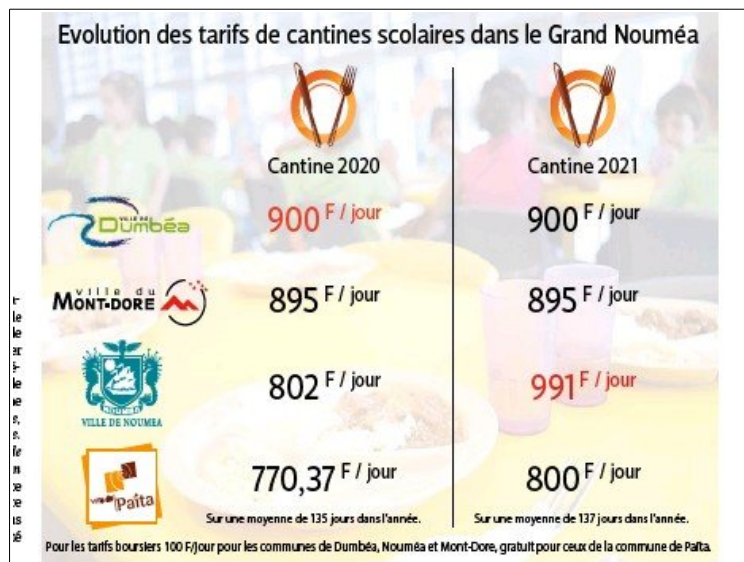


Hausse des tarifs de cantine : l'UGPE veut être reçue par la Caisse des écoles

L'UGPE dénonce à son tour l'augmentation des tarifs de cantine dans la capitale. Elle veut rencontrer la Caisse des écoles de Nouméa pour mieux en comprendre les raisons.

- *Les Nouvelles Calédonniennes* 2 Mar 2021 S.B.

Après les associations de parents d'élèves, c'est au tour de l'Union des groupements de parents d'élèves (UGPE) de monter au créneau. Ce lundi matin, elle a dénoncé, devant la presse, la hausse de près de 25 % des tarifs de la cantine à Nouméa. « Ce qui est incroyable, ce sont les montants que l'on paie. On ne comprend pas qu'un enfant de primaire paie deux fois plus cher qu'un enfant dans le second degré », lance Jean-France Toutikian, secrétaire du bureau de l'UGPE. D'autant plus que, selon lui, la qualité et la quantité ne sont pas au rendez-vous. L'UGPE déplore le fait que cette augmentation, jugée « exorbitante », pénalise les familles aux revenus modestes. Notamment celles qui sont monoparentales, celles qui touchent une bourse ou encore les parents au chômage partiel.



« DE PLUS EN PLUS DE SANDWICHS »

« On aurait été prêt à supporter 3 à 5 % d'augmentation mais 25 %, c'est inacceptable, surtout compte tenu du climat social et économique », argumente Audrey Denis, présidente de l'Association des parents d'élève du groupe scolaire Le petit Poucet et de l'école Céline-Teyssandier-de-Laubarède. Ce n'est pas Vaïana Le Goff-Tiaore qui dira le contraire. Enseignante et mère de famille, elle voit déjà les effets de cette nouvelle mesure. « Les tarifs sont très élevés. Même pour les enfants boursiers (100 F NDLR), car certains de leurs parents n'ont pas de travail. Résultat, on a de plus en plus de parents qui achètent des sandwiches pour leur enfant alors que l'on prône un équilibre alimentaire et une vie saine, raconte-t-elle. Il faut que les élus arrêtent de faire n'importe quoi. »

Selon l'UGPE, des enfants sont contraints de rester le ventre vide. Mère de famille, Oriane Trolue aussi s'inquiète. « Je pense aux boursiers et aux familles monoparentales. Pourquoi une telle augmentation ? Et à côté de ça, on voit des palmiers avenue de la Victoire et une nouvelle passerelle à Magenta. On aimerait savoir comment la maire priorise les dépenses, fait valoir cette maman dont les enfants sont scolarisés à l'école Michel-Amiot et au collège de Magenta. « On ne va pas payer sans comprendre. ».

« NOUS AVONS BESOIN DE RÉPONSES »

« Nous avons besoin de réponses », renchérit à son tour Jean-France Toutikian. Aussi l'UGPE espère-t-elle toujours obtenir un rendez-vous formel avec la Caisse des écoles. Et ne veut rien lâcher. « S'il faut aller dans la rue, on le fera », prévient le secrétaire du bureau. L'UGPE s'intéresse aussi aux tarifs de cantine qui diffèrent d'une commune à l'autre. Elle souhaiterait que ceux-ci soient harmonisés. Pour y voir plus clair dans la gestion des caisses des écoles des quatre communes, la structure veut saisir la Cour des comptes. Et Jean-France Toutikian de glisser : « On ne parle pas de la hausse des frais de garderie et pourtant ça vaudrait le coup. »